

Au pays breton

A l'extrémité occidentale de la France s'étend, sur 48.739 km², la presqu'île de Bretagne, grande comme une fois et demie la Belgique. Tant au point de vue physique qu'humain, cette contrée présente des caractéristiques qui la distinguent du reste de la France. En effet, nulle part ailleurs dans ce pays on ne rencontre une région qui possède un climat aussi nettement influencé par la mer. Le fait que les Bretons donnent aux vents des noms bien déterminés prouve combien ce pays se trouve balayé par les vents d'ouest. Les fortes rafales venant du Nord-Ouest et qui provoquent souvent la tempête sont appelés *Noroît*, tandis que le *Suroît*, venant du Sud-Ouest amène une fine bruine. Malgré cela, les précipitations ne

sont pas fortes puisqu'elles n'atteignent que 803 mm à Brest et à peine 1180 mm sur les points élevés comme La Feuillère (281 m). Mais elles sont fréquentes, s'étendant régulièrement sur toute l'année. La Bretagne était jadis réputée pour ses forêts étendues. Mais un déboisement énergique lui donne de plus en plus aujourd'hui l'aspect des Landes. Actuellement la région la plus boisée est le Morbihan, où la forêt couvre encore un dixième de la superficie. La température de la Bretagne est caractérisée par de très faibles variations annuelles. A la côte du Finistère le thermomètre descend rarement en dessous de 7° C. Ceci explique pourquoi on peut facilement y laisser hiverner des palmiers dans des jardins enclos de murs. Enfin, à Roscoff, au

Nord-Ouest, on ne compte pas plus de 12 jours de gel par an, ce qui correspond à la situation de Nice.

La plus grande partie de la Bretagne appartient au massif armoricain qui, formé par des plissements hercyniens, a été fortement érodé au cours des âges et n'atteint plus que 400 m actuellement. A beaucoup d'endroits, la côte est profondément échancrée et même morcelée en îles et presqu'îles qui ont donné naissance à de nombreuses baies séparées les unes des autres. Chaque année ses plages agréables attirent plus de touristes, français et étrangers. Les rias, ou estuaires, sont typiques de cette côte déchiquetée. La mer a, en effet, pénétré jusqu'à 20 km dans les terres, le long des anciennes vallées, de sorte qu'on peut parler d'estuaires engloutis.

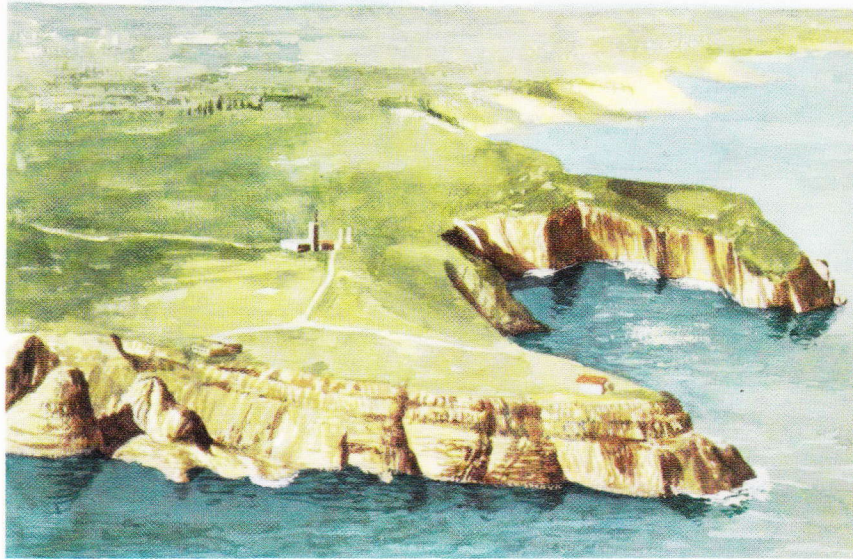
La presqu'île de Bretagne a longtemps occupé une place à part dans l'histoire de France. Ainsi, il



fallut attendre l'unification territoriale au 15^e siècle pour la voir inféodée, parmi les dernières régions, à la couronne française. Mais elle vécut ensuite pendant des siècles dans une sorte d'isolement jusqu'à son intégration définitive aux autres départements pendant la Révolution française. Elle n'en a pas moins conservé, même jusqu'à nos jours, surtout à l'ouest et au sud-ouest sa propre langue et les coutumes celtiques. Alors que la Bretagne proprement dite ne possède qu'une agglomération de plus de 50.000 habitants, Brest, les grandes villes comme Nantes et Rennes sont situées à la périphérie de la presque île.

Quoiqu'orientée surtout vers l'agriculture, la Bretagne est fort peuplée par rapport à la densité moyenne de la population de France. C'est la raison pour laquelle les Landes sont continuellement entamées pour fournir de nouveaux champs et pâturages. Ces prairies offrent, au printemps surtout, un spectacle attrayant avec leurs pommiers en fleur et leurs haies vives.

Cependant la côte est beaucoup plus peuplée que l'intérieur, car la pêche est importante en Bretagne. Ses principaux centres sont Lorient-Kéroman, situés à la côte sud ainsi que de plus petits ports, tels Carneau et Quilvenc. Ces localités offrent aussi un attrait touristique. En effet, la moitié des pêcheurs français vivent dans cette région pittoresque par ses barques de pêche aux teintes claires, les habits folkloriques des femmes et ses spécialités culinaires : thon et langoustines. Dans leurs nombreux restaurants, les Bretons réussissent à conquérir les cœurs et... les estomacs des visiteurs français et étrangers, grâce à leurs menus aux poissons, variés et soigneusement préparés. La côte sud de la Bretagne offre bien d'autres choses encore aux curieux. De plus, les milliers de dolmens et de menhirs des environs de Carnac



valent le déplacement. Ces impressionnants mégalithes — ou pierres gigantesques — d'une hauteur de 5 à 6 m (il en est même un de 21 m!) se dressent comme les mystérieux témoins d'un passé lointain mais grandiose qui doit remonter jusqu'au second millénaire avant notre ère. Les spécialistes ont tous conclu que ces pierres ont toutes été apportées et dressées là de main d'homme. Néanmoins on s'interroge aujourd'hui encore sur la question de savoir pourquoi et comment cela fut fait. La région côtière nord, principalement celle de Saint-Pol-de-Léon et de Roscoff, a mérité le nom de "ceinture d'or", tant elle est parfaitement adaptée à la culture maraîchère. Comme nous l'avons déjà signalé, la partie intérieure peu fertile de la Bretagne, qui est également peu intéressante au point de vue économique, est la moins peuplée. Pourtant, c'est là que le vrai génie breton et les usages traditionnels sont restés les plus vivants (sans doute parce que l'influence étrangère s'y est fait moins sentir). Devant l'église de ces petits villages, généralement au cimetière, on rencontre un calvaire naïvement sculpté. Les personnages entou-

rant le Christ crucifié ressemblent à de simples hommes du peuple, venant d'abandonner leurs occupations dans le village pour se rassembler sous la croix avec Marie, Jean ou les soldats.

Comme tous ceux qui ne peuvent assurer leur subsistance que par un travail opiniâtre, les Bretons sont également hospitaliers et profondément attachés à leur pays et à leur peuple. S'ils ont pu réaliser en breton une importante littérature indépendante, leur véritable originalité s'est cependant manifestée dans leurs admirables sculptures sur bois et dans leur art de l'ameublement qui est mondialement réputé.

La Bretagne est la seule région de la France qui ait conservé aussi longtemps une vie indépendante. Cet isolement a été favorisé non seulement par la situation excentrique de cette presque île, mais aussi par sa langue celtique propre. Ce caractère national des Bretons, leurs pittoresques villages de pêche et les menhirs de Carnac ont exercé au cours de ces dernières années un grand attrait touristique.